

EVALUATION N°1 : QUESTION D'INTERPRETATION LITTERAIRE

La Chanson de Roland est un poème épique du XIe siècle, narrant la trahison de Ganelon qui, jaloux du chevalier Roland à qui le roi Charlemagne a confié l'arrière-garde de son armée, décide de trahir les siens. Aussi s'entend-il avec les Sarrasins pour qu'ils attaquent les troupes confiées à Roland. Pris au piège à Roncevaux, dans le nord de l'Espagne, Roland est contraint de livrer bataille avec des forces très inférieures.

Quand Roland voit qu'il y aura bataille
il devient plus féroce que lion ou léopard.

Il appelle les Français et dit à Olivier :

« Seigneur, mon compagnon, mon ami, ne parlez plus ainsi !

5 L'empereur, qui nous a laissé les Français,
en a choisi vingt mille qui sont tels
à son avis que pas un n'est lâche.

Pour son seigneur on doit subir de grands maux,
endurer de grands froids et de fortes chaleurs,

10 on doit perdre de son sang et de sa chair.
Frappe de ta lance et moi de Durendal¹,
ma bonne épée que le roi me donna.
Si je meurs, celui qui l'aura pourra dire
que ce fut l'épée d'un noble vassal. »

15

[...] D'un autre côté se trouve l'archevêque Turpin².

Il éperonne son cheval et monte une colline.

Il s'adresse aux Français et leur tient un sermon :

« Seigneurs barons, Charles³ nous a laissés ici.

20 Pour notre roi nous devons bien mourir.

Aidez-le à défendre la chrétienté !

Vous aurez à vous battre, vous en êtes sûrs et certains,
car de vos yeux vous voyez les Sarrasins.

Battez votre coulpe, demandez pardon à Dieu !

25 Je vous absoudrai pur sauver vos âmes.

Si vous mourez, vous serez de saints martyrs,

1 Durendal : nom de la célèbre épée de Roland.

2 Archevêque Turpin : fidèle compagnon de Charlemagne et de Roland.

3 Charles = Charlemagne.

vous aurez des sièges au plus haut paradis. »

Les Français mettent pied à terre et se prosternent.

et l'archevêque, au nom de Dieu, les bénit :

30 comme pénitence, il leur ordonne de frapper.

[...] Les Français, se relèvent et se mettent sur pied,

Les voici absous de leurs péchés.

Et l'archevêque, au nom de Dieu, a fait sur eux le signe de la croix.

35 Puis ils sont montés sur leurs rapides destriers.

Ils sont armés comme de vrais chevaliers

et tout équipés pour la bataille.

Anonyme, *La Chanson de Roland*, traduction J. Dufournet.

QUESTION :

D'où proviennent la force et l'autorité de la parole de Roland puis de Turpin ?